

le festival
DE LA
SEMAINE

**Un magicien
farfelu,
des acrobates
siamois obsédés
par le temps,
du mobilier
à manger,
un ballet
de seaux métal-
liques : le cirque
est-il tombé
sur la tête ?
Réponse en trois
spectacles**

La crème du jeune cirque européen aux Halles de Schaerbeek

« Dans "Oktobre", la magie s'intègre dans le spectacle au même titre que la trapéziste ou le danseur-acrobate. »
© DANIEL MICHELON.

La saison dernière, avec *Cordes* d'Alexis Rouvre et *La Geste* de la Rusparocket, on avait déjà un aperçu du tremplin de créativité qu'est le cirque contemporain. Aujourd'hui, le programme européen *Circus Work Ahead* continue d'accoucher de propositions insolites issues de toutes jeunes compagnies.

En ce mois de novembre, les Halles se muent de nouveau en bascule pour propulser devant nos mirettes la crème de la piste avec la compagnie française Oktobre, les Sisters suédoises (*Clockwork*), et les Belgo-Canadiens du Poivre Rose.

Avec CIRCa en France, Cirqueon en République tchèque et le KIT au Danemark, les Halles font de l'Europe le trampoline de ce qui mûrit de plus insolite et novateur dans le cerveau des circassiens. Dont Oktobre donc, emblématique d'une tendance à l'œuvre dans le cirque : l'arrivée de la magie comme discipline à

part entière. Huis clos surréaliste aux influences cinéphiles, *Oktobre* vous fait basculer dans une autre dimension où l'illusion est reine. Les corps se transforment, les gueules se déforment, les voix s'échangent, le mobilier se mange, dans un spectacle porté par Yann Frisch, champion du monde de magie, une trapéziste de l'extrême et un acrobate torturé. « *La magie apporte du vertige entre ce qui devrait avoir lieu et ce qui a lieu, analyse le magicien Yann Frisch. Ça met en branle des choses sur lesquelles on croyait avoir la maîtrise. Dans l'imaginaire collectif, on a l'image d'un prestidigitateur avec ses cartes, virtuose avec ses doigts, mais la magie, c'est avant tout un concept. On peut faire de la magie en étant cuisinier ou scénographe. Tout ce qui peut être détourné est potentiellement de la magie. Le seul support de la magie, c'est le réel. On cherche les failles du réel. Un peu comme si la vie était un jeu*

vidéo : il faut trouver les endroits où ça disjoncte. »

Programmatrice du cirque aux Halles, Anne Kumps observe aussi une nouvelle mouvance de la magie : « *Jusqu'il y a une petite dizaine d'années, la magie était encore très traditionnelle et puis ça a commencé à bouger. Les nouvelles technologies ont sans doute aidé. Les artistes de la magie travaillent beaucoup sur la manipulation d'objets et se retrouvent du coup dans les formations des écoles de cirque. Dans Oktobre, la magie s'intègre dans le spectacle au même titre que la trapéziste ou le danseur-acrobate. Ce n'est pas du numéro, le lien se fait par le biais des personnages, de l'atmosphère, de la poésie.* »

ÉTERNUER DE PLAISIR

Dans un tout autre style, *Clockwork* des Sisters rassemble un Danois, un Catalan et un Breton, tous formés à Stockholm, où ils ont imaginé un spectacle très physique, une danse complexe où

jambes, bras, torsos et têtes s'unissent dans l'envol et la vitesse, avec la précision d'une horloge. Au mât chinois, à la roue allemande, à la corde ou sur un fil, trois frères siamois défient les lois de la gravité et créent des images inédites, à la recherche du timing parfait, comme l'horloge qui a besoin de chacun de ses engrenages pour fonctionner. Quant au Poivre Rose, il vous fera éternuer de plaisir avec une esthétique mi-victorienne, mi-années 30, de la musique slave et une danse suave, un ballet de bassines métalliques, un trapéziste en tenue de tennis, une mère encombrante au mât chinois, des bruitages acrobatiques, et autant de tableaux inracontables, baroques, insensés. Une folie épiciée.

CATHERINE MAKEREEL

► Oktobre les 6 et 7/11, *Clockwork* les 10 et 11/11 et *Le Poivre Rose* les 26 et 27/11 aux Halles, rue Royale Sainte-Marie 22a, Bruxelles. Tél. 02-218.21.07.